

<b>Zeitschrift:</b>	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
<b>Herausgeber:</b>	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
<b>Band:</b>	20 (1932)
<b>Heft:</b>	394
<b>Artikel:</b>	A relire au début de l'année nouvelle
<b>Autor:</b>	Montaigne / Marc-Aurèle / Beethoven
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-260903">https://doi.org/10.5169/seals-260903</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Parait tous les quinze jours le samedi

## DIRECTION ET RÉDACTION

Mme Emile GOURD, Crêts de Pregny

## ADMINISTRATION

Mme Marie MICAL, 14, rue Michel-Du-Crest

Compte de Chèques postaux I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

**ORGANE OFFICIEL**  
 des publications de l'Alliance nationale  
 de Sociétés féminines suisses

## ABONNEMENTS

SUISSE..... Fr. 5.— La ligne ou son espace :

ÉTRANGER .. . 8.— 40 centimes

Le numéro .. . 0.25 Réductions p. annonces répétées

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> Janvier. A partir du Juillet, il est  
dû d'abonner les abonnements du 6 mois (3 fr.) valables pour la somme de  
l'année en cours.

## ANNONCES

... Une année de paix,  
de lumière, de justice et  
de confiance : n'est-ce  
point là le meilleur vœu  
pour 1933 que puisse  
adresser le MOUVEMENT  
à tous ses amis, lecteurs,  
abonnés, et collabora-  
teurs ? ...

## POUR L'AN QUI VIENT

A relire au début de l'année nouvelle

Le Mouvement Féministe publiera en 1933, entre beaucoup d'autres, les articles suivants:

*La vie féministe, l'idée marche*, articles et informations sur le mouvement féministe et suffragiste en Suisse et à l'étranger, par E. Gr., J. Gueybaud, etc.

*La vie politique*, chroniques des débats aux Chambres fédérales par Mme Leuch-Reineck, et toutes les fois que des sujets d'intérêt féminin y seront touchés, comptes-rendus des débats sur les questions nous intéressantes aux Grands Conseils des cantons de Genève, de Vaud et de Neuchâtel.

*Femmes électrices, comment voterez-vous dimanche?* études par divers collaborateurs et collaboratrices des principales questions soumises à la votation populaire.

*Nouvelles politiques étrangères d'intérêt féminin.*

*Les femmes et la Société des Nations*, nouvelles et articles sur les activités féminines auprès de la S. d. N. (travail des femmes déléguées, nominations de femmes, comptes-rendus des séances de certaines Commissions, etc., etc.).

*La Conférence du Désarmement*, nouvelles de l'activité féminine auprès de la Conférence, comptes-rendus de ses travaux, informations générales, etc., etc.

*La vie internationale*, nouvelles féministes de l'étranger (Allemagne, Etats-Unis, France, Hollande, Grande-Bretagne, Grèce, Italie, Roumanie, etc.).

*A travers les Congrès*, nouvelles et comptes-rendus des principaux Congrès et des Assemblées et réunions d'intérêt féminin, tant nationales qu'internationales, qui auront lieu en 1933.

*Causeuses juridiques* sur des questions de droit usuel intéressant les femmes, et éventuellement proposées par nos lectrices elles-mêmes, par Mme Quinche, avocate.

*Carrières féminines*, monographies et enquêtes de l'Association suisse des Femmes universitaires et de l'Office suisse des Professions féminines.

*Les conditions du travail féminin*, d'après les documents du Bureau International du Travail.

*Les conditions du service domestique en Suisse*, d'après le rapport officiel de la Commission fédérale d'enquête.

(La suite en dernière page)

Le sage n'est pas exempt de perturbations, mais il les gouverne.

MONTAIGNE.

Ce qui n'est pas utile à l'essaim ne peut pas non plus être utile à l'abeille.

MARC-AURÈLE.

Je prends patience et je pense : tout mal amène avec lui quelque bien.

BEETHOVEN.

L'homme doit avoir tant de valeur que les circonstances lui soient indifférentes.

EMERSON.

Pour avoir beaucoup d'espoirs, il faut avoir beaucoup de souvenirs.

Miguel de UNAMUNO.

**AVIS IMPORTANT.** — Nous rappelons à ceux de nos abonnés qui n'ont pas encore acquitté le montant de leur abonnement pour 1933 qu'ils peuvent effectuer ce versement sans frais supplémentaires à notre compte de chèques postaux I. 943 (Prix officiel : 5 frs.; prix réel de revient : 6 frs.)

Lire en 2<sup>me</sup> page:

V. DELACHAUX: *La réglementation du travail féminin* (suite et fin).  
*Femmes de sport, cinq records d'aviation détenus par des femmes.*

En 3<sup>me</sup> et 4<sup>me</sup> pages:

Kathleen COURTNEY: *Le vent a-t-il tourné à Genève?*  
A. LEUCH: *Questions économiques. Nos perspectives d'avenir et le budget fédéral.*

S. F.: *Vers la réorganisation des tribunaux de famille en France.*  
M. G.: *Les femmes et la Société des Nations: un jeu à recommander.*

Mise au concours d'un nouveau poste au Département fédéral d'Economie publique.  
*Nouvelles de diverses Sociétés.*

## En feuilleton:

*Publications reçues: Des Héros; Benjamin à l'école; Sabine à la cuisine.*



Cliché Mouvement Féministe

Mme Simone RATEL  
Laureate du Prix interallié pour son roman :  
La Maison des Bories



Cliché Berna.

Mme Cécile LAUBER  
Une de nos femmes poètes suisses les mieux douées,  
auteur aussi d'un roman remarquable :  
La Transubstantiation (Die Wandlung).

## L'Ecole des pères

Tout arrive; il suffit d'un peu de patience. On voit alors triompher les causes les plus combatives, adoptées les innovations que l'on disait saugrenues, considérées comme naturelles les choses qu'on estimait absurdes; on accepte les idées naguère attaquées avec acharnement, et on voit tomber les préjugés dont se sont nourries des générations.

Il y a longtemps que les féministes estiment qu'à la nécessaire préparation maternelle des jeunes filles doit correspondre une non moins nécessaire préparation paternelle des jeunes gens. C'est très bien d'initier les jeunes filles, par l'école ménagère, des cours de puericulture, des stages dans les pouponnières, à leur future tâche d'épouse, de mère, d'éducatrice, mais il serait encore plus profitable de former et le père et

la mère à leur tâche de parents. On parle sans cesse des devoirs des mères, mais bien rarement des devoirs des pères. Les réunions de mères sont fréquentes dans nos paroisses; pouvez-vous citer beaucoup de réunions de pères? A quoi sera donc de former le mieux possible à sa tâche la mère de famille, si le père de famille, loin de seconder sa femme dans sa lourde tâche d'éducatrice, ne lui offre qu'indifférence, dédain, mépris, railleries? Si les efforts raisonnables de la mère sont anéantis par les moqueries du père, qui ne craint pas de les exprimer dangereusement devant les enfants? A plusieurs reprises, on a entendu des mères déplorer la vanité de leurs efforts, parce que leur mari ne les secondait pas.

Sans aller aussi loin que celle qui préconisait, pour les garçons tout comme pour leurs sœurs, une année d'apprentissage ménager, on ne peut que saluer avec plaisir la création de la première école des pères, à Edmonton, au nord de Lon-

cause donc à bâtons rompus, mais l'on travaille quand même, et autant que si l'on dessinait, crayon en main, l'horloge d'un Congrès. Car notre Présidente, car Rosa Manus nous disent combien elles estiment nécessaire qu'au 6 février prochain, jour anniversaire de cette mémorable présentation de pétitions à la Conférence du Désarmement, les Femmes de tous les pays manifestent à nouveau leur opinion... Où en serons-nous à cette date? qu'aura réalisé la Conférence? sera-t-elle sortie des fourberies ou elle a tant de fois risqué de s'enliser? y pataugera-t-elle encore?... Mais, de toute façon, il faut une manifestation qui prouve que les femmes veillent. Et ainsi s'esquisse la proposition qui va être formulée au Comité International féminin de Genève pour le Désarmement, et que celui-ci, la faisant siennes, étudie en ce moment et soumet à ses organisations constitutives comme aux Comités nationaux avec lesquels il correspond... Voilà une graine, jellée à Paris, qui va lever dans bien des pays.

Puis, Mme Malaterre nous parle de son tout récent voyage à travers les Balkans: Grèce, Turquie, Roumanie. Détails intéressants, évoquations pittoresques, dont nous avons la primeur! La Turquie, du point de vue féministe, l'a surtout frappé par la rapidité de son évolution. Un fait typique: avec trois femmes conseillères municipales de Stamboul, Mme Malaterre est allée visiter la maison où, en 1910, il y a exactement vingt-deux ans,

\* \* \*

Loti écrivit les *Désenchantées*. Vingt-deux ans: un peu plus que la vie de notre journal! Et qu'avons-nous obtenu, nous femmes des démocraties occidentales, durant ce même temps? quels droits nous a-t-on reconnus? quelle participation aux responsabilités de nos patries, quelles possibilités de travailler efficacement pour elles? et pourtant nous n'étions point, en 1910, tant s'en faut, voilées et recluse dans un harem... Hélas!

Voici nos avocates qui arrivent. Et Mme Maria Véron, qui démarre, dans son cadre familial, évoquera pour moi les souvenirs de son enfance, de ses études de mathématiques précédant de beaucoup ses études juridiques, de ses débuts dans l'enseignement, puis dans le féminisme avec la *Frondé*, ce journal fondé, dirigé, rédigé et imprimé uniquement par des femmes, qui batailla si courageusement aux temps héroïques de l'affaire Dreyfus — Mme Maria Véron nous entretient maintenant d'un sujet plus proche de nous: la Convention de La Haye sur la nationalité. Que vont faire nos organisations féminines internationales, qui ont lutté contre sa ratification, maintenant que la dernière Assemblée de la S. d. N. a, malgré tous les efforts, recommandé cette ratification? Comme l'écrivit Mme Véron dans le *Droit des Femmes*, « d'après l'article 27 de cette Convention, il suffira, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1936, de la demande d'un seul Etat partie à la Convention, appuyée dans le délai d'un an par neuf autres, pour déclencher une procédure de consultation en vue de convoquer une conférence de révision... » Puisque donc ce ne sont que des Etats ayant ratifié qui peuvent demander cette révision que souhaitent les femmes, n'est-ce donc pas clair comme le jour, comme le démontre Mme Véron « que jamais la révision ne sera possible si seuls les adversaires de l'indépendance de la femme adhèrent à la Convention? »

Question importante de tactique intelligente. Mme Véron la développe avec toute son admirable lucidité logique de juriste. Et la conversation qui s'engage alors est au plus haut degré intéressante et instructive. La même question d'ailleurs, me sera posée, le lendemain, dans les bureaux du Conseil International des Femmes, où l'on s'en préoccupera également.

Très bien ces « Headquarters » que j'ai connus auparavant à Londres, dans un bâton édifice neuf, et qui sont maintenant fort bien installés dans une vieille maison de fière allure de la rue St-Georges: vaste salon, éclairé de glaces Empire sur des consoles dorées, confortables bureaux pour la Secrétaire administrative, Mme van Veen, et la Redactrice du *Bulletin* du Conseil, Mme Gunther, où nous causons amicalement au coin du feu, en savourant des gâteries de la St-Nicolas envoyées de Hollande à ces « internationales », installation amusante de cuisine avec la Rédactrice « popote » pour elle et pour sa collégue, tout cela à un cachet très particulier que la bonne grâce de mes hôtes rend tout à fait accueillant. Et je sais que ce même accueil cordial attend tous les membres du C. I. F., et en ce qui nous concerne les membres de sa

## Féminisme International

## Quelques croquis

— Vous ne nous avez parlé, m'a-t-on reproché, que des préparatifs de la Conférence de Marseille de l'Alliance Internationale, et vous ne nous avez rien appris sur tout ce que sûrement vous avez vu et entendu d'intéressant en matière de féminisme, à l'occasion de votre réunion de Comité à Paris...

.... Faute de place dans notre dernier numéro, chères lectrices, et faute de temps aussi. Faute de temps en préparant au retour le numéro du *Mouvement* sur lequel vous complez pour vous renseigner; faute de temps à Paris même, pour venir en si peu de jours tant de femmes qu'il aurait été utile de rencontrer, pour visiter tant d'institutions qu'il aurait été intéressant de vous décrire, pour entendre tant de conversations dont nous aurions toutes pu faire notre profit... Voici cependant en hâte, et pour répondre à votre demande, quelques rapides notes évoquées au courant de la plume...

\* \* \*

Ce matin, la séance des membres du Board de l'Alliance et des Présidentes françaises est surtout une conversation intime. Toutes ne peuvent d'ailleurs être des nôtres: Suzanne Grinberg et Maria Véron ont leurs affaires au Palais, Mme Brunschwig son numéro de la *Française* à préparer, et, seule Parisienne, Mme Malaterre vient d'arriver tout courant au milieu de nous quatre internationales. On

<sup>1</sup> Voir dans *La Française* du 3 décembre le récit de ce voyage.

